

derrière l'écran

Le magazine de l'association
du Festival La Rochelle Cinéma

derrière l'écran



Régis d'Audouille

www.festival-larochelle.org

Jun 2020 - n°23

Ce magazine vous est offert par l'association du Festival La Rochelle Cinéma



Michel Piccoli à La Coursive après la projection de *Habemus Papam* de Nanni Moretti

Le 48^e festival existera !

À sa façon, un festival de cinéma est un nid de résistance et le Festival La Rochelle Cinéma est resté mobilisé pendant la pandémie pour imaginer et construire très vite des solutions alternatives qui défendent les ambitions culturelles, délégués généraux, équipe administrative et conseil d'administration agissant de concert avec le soutien des partenaires institutionnels, ces derniers devant faire face à des choix cruciaux, facteurs d'incertitudes.

Le 48^e festival existera, malgré les brisées des circonstances, et sera le digne successeur des 47 autres, fidèle à ses deux fonctions essentielles, plaisir et connaissance : du 26 juin au 5 juillet, en ligne, grâce à la plate-forme de LaCinetek. Et à l'automne, sous forme nomade, reportée dans le temps et dans l'espace, celui du département, de la région, de Paris et d'autres lieux en Europe (Allemagne, Lituanie, Roumanie, Italie...), auprès de festivals partenaires, sous forme de cartes blanches, en démultipliant ainsi les potentialités d'accès pour de fidèles et de nouveaux spectateurs dans une géographie aussi mouvante et décomplexée que la programmation.

C'est dans ces circonstances difficiles que l'on mesure à quel point l'entièvre liberté de choix et d'action, octroyée par tous nos partenaires et maintenue jusqu'à nos jours, constitue un atout précieux pour organiser des solutions pertinentes, tout en gardant la confiance des spectateurs.

Pas de résignation mais un optimisme lucide quant à la force du cinéma qui rassemble, qu'il s'agisse d'hommages aux disparus ou d'ovations aux vivants pour, peut-être, apprendre d'autrui à penser, à aimer, et à vivre autrement.

« Vivre autrement », telle aurait pu être la devise de l'un de nos plus célèbres et fidèles amis, Michel Piccoli, photographié après la projection de *Habemus Papam* à la Coursive, dont le geste généreux et enthousiaste interroge la question de la représentation et du corps au cinéma : sa présence réelle conforte l'éthique de la relation entre le spectateur et ce qui lui est proposé dans le film. Mais à cet instant retrouvé de la photo subsistent la transcendance portée par le paradoxe du comédien, et une humanité libre de tout affect.

Gardons donc ouvert le grand livre d'images vivantes qu'est le cinéma.



par Daniel Burg

Président de l'association du Festival La Rochelle Cinéma

48^e Fema, le temps de l'inquiétude, **le temps des promesses**



→

Arnaud Dumatin
Sophie Mirouze

Co-Délégués généraux
du Festival La Rochelle
Cinéma

Ces derniers mois se sont succédé comme autant d'états d'âme : le temps de l'insouciance en février, celui de l'inquiétude en mars, de la résignation en avril, puis de l'espoir en mai, nous permettant de repenser cette édition, avec - enfin - le retour au cinéma fin juin.

Le Fema aura donc bien lieu, par petites touches, ouvrant la saison estivale avec une version resserrée en ligne, en partenariat avec la plateforme VOD LaCinetek, investissant La Coursive pour une carte blanche le temps de ce qui aurait dû être son week-end de clôture (du 3 au 5 juillet), puis retrouvant à nouveau les salles lors d'un automne rochelais (du 1^{er} au 4 octobre) nomade (journées thématiques et cartes blanches dans plusieurs salles et festivals en Nouvelle-Aquitaine et un peu partout en France) à cheval entre octobre et décembre.

Cette édition fragile est le reflet de l'époque incertaine que nous traversons, elle s'est construite, déconstruite, reconstruite, s'adaptant à une situation toujours mouvante.

Nous avons tenté d'être inventifs pour faire exister le festival en cette période inédite.

Stanislas Bouvier, peintre de l'affiche depuis 30 ans, avait perçu l'incertitude de l'époque, en nous proposant mi-janvier l'affiche de cette 48^e édition, sous forme de diptyque, symbole d'une inquiétude déjà palpable et de promesses en germe.

La période que nous traversons bouleversera vraisemblablement nos organisations mais aussi nos modèles économiques. Alors que le secteur culturel génère une économie importante (la culture contribue 7 fois plus au PIB que l'industrie automobile), nous ressentons encore davantage aujourd'hui sa fragilité structurelle. Pour poursuivre leurs activités (qui excèdent bien souvent les manifestations elles-mêmes mais recouvrent aussi bien l'accompagnement artistique et l'éducation à l'image auprès de multiples publics – les pages qui suivent sont d'ailleurs l'illustration de ce travail de maillage territorial), les salles de cinéma et les festivals auront besoin de vraies mesures structurelles.

Nous avons reçu de nombreux messages de soutien, de solidarité, de la part de la profession, des spectateurs, de l'équipe, des partenaires. Cela a confirmé le réel attachement à notre événement. Nous vous en remercions très sincèrement.

Parce que les festivals demeurent les lieux du collectif qui nous ont tant manqué en période de confinement, réjouissons-nous de nos prochains rendez-vous et rêvons à des salles de cinéma bien pleines !

Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin

Route et ciel

« Diptyque dont la tonalité change d'un volet à l'autre, l'affiche de cette année marque un premier temps d'incertitude, et un second temps ouvert sur un horizon plus prometteur. Le festival continuera sur la belle route qui est la sienne depuis sa création. »

Stanislas Bouvier



CCAS-CMCAS :

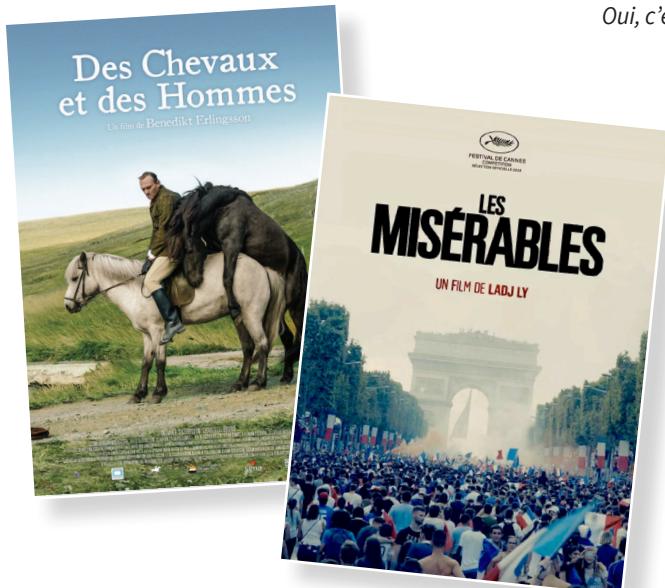
un partenaire fidèle et engagé

Depuis près de 20 ans, la CCAS-CMCAS des Industries Électriques et Gazières et le Festival partagent le même engagement pour la transmission de la culture au plus grand nombre. Ensemble, chaque année, ils proposent toujours des films forts, qui favorisent la rencontre et engagent une réflexion sur les problèmes sociétaux et le vivre ensemble. Pas de soirée CCAS-CMCAS en juillet, mais rendez-vous est donc pris pour la 48^e édition, version automnale, du 1^{er} au 4 octobre prochains. Mathilde Canivet, présidente de la CCAS-CMCAS de La Rochelle, nous a livré ses réflexions.

« On est dans un monde qui tourne beaucoup autour de ce qui est commercial, et on passe trop souvent à côté de la culture. Les films

que propose le Festival La Rochelle Cinéma donnent accès à un tout autre contenu. Ils permettent d'ouvrir l'esprit de tous, en donnant à tout le monde le droit d'accéder à la culture. Ce partenariat permet de casser les a priori, et, pour de nombreuses personnes, de lever des barrières ! Le festival nous donne à voir des films qu'on n'aurait peut-être jamais eu l'idée d'aller voir. Tout le monde chez nous est unanime : on peut voir du cinéma qui fait du bien ! Cette soirée, chaque année à La Coursive, est un moment très attendu. » Lorsque nous lui demandons si un ou plusieurs films l'ont particulièrement marquée, Mathilde Canivet répond sans hésiter : « *Les Misérables*, l'année dernière, évidemment, mais aussi *Des Chevaux et des hommes*, du réalisateur islandais Benedikt Erlingsson... Film inclassable et incroyable. Oui, c'est un drôle de festival ! »

Propos recueillis par
Florence Henneresse, vice-présidente
du Festival La Rochelle Cinéma



→
Des Chevaux et des hommes,
du réalisateur islandais
Benedikt Erlingsson

Les Misérables
du réalisateur Ladj Ly





Le Fema en confinement...

Depuis maintenant 48 ans, le Fema, c'est avant tout 10 jours d'effervescence, de rencontres, d'hommages, de va-et-vient entre les différentes salles sombres, un grand moment de partage cinématographique qui ne s'affuble pas du poids de la compétition entre cinéastes.

Mais le Fema c'est aussi une présence forte sur le territoire : chaque année les associations locales, partenaires du festival et réalisateurs, s'associent pour donner vie à de nombreux projets qui sont fièrement présentés lors du festival. Cette année encore le public touché est on ne peut plus large : des talentueux étudiants de l'université de La Rochelle jusqu'aux poétiques détenus de la maison d'arrêt de Saint-Martin-de-Ré en passant par les surprises cheerleadeuses de Villeneuve-les-Salines, au Fema, tout le monde a le droit de prendre part à la magie du cinéma.

Malheureusement, cette année, ce fabuleux programme s'est retrouvé chamboulé par l'annonce du confinement, mais nous n'avons pas baissé les bras pour autant !

Le plus chanceux est certainement Adrien Charmot, avec un tournage bouclé fin février. Le réalisateur a eu l'occasion de profiter de la période de confinement pour réaliser son montage, il nous propose ainsi *Je ne reviendrais pas en arrière*, un film poignant et juste qui explore la condition des femmes souvent isolées des quartiers de Mireuil et Port-Neuf. À travers une série d'entretiens touchants, véritable fil conducteur du film sous forme de voix-off, Adrien laisse ces femmes incroyables se dévoiler peu à peu. Elles nous emportent alors dans leur quotidien pour y aborder les questions de la féminité, de la parentalité, de l'individualité...

Le tournage du prochain épisode de la web-série *Le corps de la ville* de Nicolas Habas s'est vu, lui, reporté à la fin du mois de juin, si cela peut sembler être une mauvaise nouvelle, il a pourtant été tout naturel pour le réalisateur de réécrire immédiatement son projet afin d'y intégrer ce contexte particulier à son film. Une excellente opportunité de capturer en images cet étrange sentiment d'incertitude que l'on ressent tous. Mais tous n'ont pas eu cette chance, c'est le cas de notre cher Frédéric Ramade qui s'est retrouvé brutalement coupé en pleine semaine de tournage par l'annonce du confinement. *Villeneuve goes to America*, un film sur les pétillantes cheerleaddeuses de Villeneuve-les-Salines auquel il manque donc le tant attendu match de football américain. Il lui faudra ainsi redoubler d'ingéniosité et de créativité afin de pouvoir contourner cette mésaventure, les activités sportives et associatives ne reprenant pas avant septembre.

Les étudiants de l'EMCA d'Angoulême termineront à la rentrée les films qu'ils ont réalisés avec les détenus de la maison d'arrêt de Saint-Martin-de-Ré.

De la même façon, les projets en collaboration avec lycéens et étudiants se voient eux tous reportés à l'automne, c'est le cas par exemple du film de Yannick Lecœur avec les élèves du lycée Merleau-Ponty à Rochefort, intitulé provisoirement *Les animateurs confinés associés*, mais aussi des créations ciné-concert, dont la première repose sur les étudiants de l'université de La Rochelle et la seconde sur les élèves du conservatoire de La Rochelle.

Enfin, le film de Perrine Michel qui devait mettre en scène l'atelier danse des patients de l'hôpital psychiatrique au Centre Chorégraphique National de Danse de La Rochelle, animé par le danseur Mathias Rassin et pour lequel la réalisatrice avait fait ses repérages en mars, ne pourra pas être réalisé avant la fin de l'année. Dans tous les cas, pas de panique, vous pourrez retrouver tous ces beaux projets à partir de l'automne 2020 !

*par Zacharie Arpaillanges,
chargé du dispositif CultureLab*



Tournage du film *Je ne reviendrai pas en arrière* d'Adrien Charmot

Jeunes talents du monde entier

Depuis 2013, le Fema offre chaque année à une dizaine de jeunes professionnels ou étudiants du cinéma l'opportunité unique de venir vivre le festival en immersion totale.

Nous préparons pour ces jeunes talents des quatre coins du monde un programme unique entièrement accompagné, comprenant (entre autres) des cours de critique cinématographique, des rencontres exclusives avec des réalisateurs, producteurs et professionnels du cinéma, des projections et des sorties culturelles.

Le dispositif n'étant plus porté par l'Institut Français depuis quelques années, c'est un tout un travail préparatoire à l'année qu'il faut réaliser auprès des institutions culturelles francophones du monde entier afin de dénicher les jeunes talents du cinéma de demain.

Cette année, l'annulation du Fema signifie malheureusement l'annulation du dispositif CultureLab, mais tout le travail de prospection préparatoire n'est pas perdu. En effet, de nombreux nouveaux collaborateurs ont répondu à l'appel CultureLab et sont prêts à s'investir auprès du Fema pour l'édition 2021.

Nous espérons ainsi avoir l'honneur de recevoir pour la première fois en 2021 des participants de Hong Kong, Taïwan ou encore du Costa Rica, qui viendraient s'ajouter à nos fidèles partenaires de Corée du Sud, d'Irak, du Maroc, de Louisiane, de Libye, d'Ukraine et de bien d'autres endroits lointains...

En 2021, le Fema rayonnera de nouveau dans le monde entier !

par Zacharie Arpaillanges



Le stop motion s'invite

à la maison !



La Foire agricole de Vincent Patar et Stéphane Aubier (image du making of)

Chaque année, la programmation et l'organisation des séances enfants se préparent de manière très organisée et réfléchie, notamment grâce à la réalisation d'un dossier pédagogique. Malheureusement, comme d'autres événements, festivals et rassemblements culturels, il a fallu éprouver l'annulation de cette rencontre si attendue.

Et malgré la crise et les restrictions du moment, l'équipe du Fema a gardé espoir et a trouvé différentes alternatives pour vivre cette 48^e édition du Festival La Rochelle Cinéma. Et oui, encore une fois le Festival proposait une belle et riche programmation pour les enfants en lien avec le stop motion. **Grâce à un partenariat avec LaCinetek, nous nous retrouverons en ligne avec une petite partie de la programmation 2020.**

Du 26 juin au 5 juillet, les enfants comme les parents pourront découvrir le stop motion avec les aventures complètement loufoques de *Cowboy*, *Indien* et *Cheval*, et aussi grâce à deux beaux et

émouvants court-métrages.

Le Festival La Rochelle Cinéma a hâte de retrouver son jeune public lors de la prochaine édition en 2021, pour de nouvelles découvertes et animations ludiques qui plairont aux tout-petits comme aux plus grands !

*par Emma Rodriguez,
chargée de la programmation enfants*



Peur De voler de Connor Finnegan

Une avancée en territoire inconnu



Le Festival collabore régulièrement avec le Lycée Merleau-Ponty de Rochefort, qui propose, en Charente-Maritime, la spécialité Cinéma-Audiovisuel.

Pour la deuxième année consécutive, Yannick Lecœur, auteur de films d'animation, illustrateur et musicien, accompagne l'option Cinéma dans la réalisation d'un court-métrage. En 2020, ce projet se met en place en période de confinement. Depuis la mi-mars, les cours sont suspendus, et jusqu'à la fin du mois de mai, la visibilité sur l'organisation de la fin de l'année scolaire reste floue. Mais ces difficultés n'entament ni la volonté des élèves ni celle des intervenants, enseignante et artiste. Ils élaborent activement outils et stratégies pour, au contraire, tirer le meilleur parti de ces circonstances exceptionnelles !

AU DÉBUT DU MOIS D'AVRIL...

Hélène Lamarche, professeur responsable de l'option cinéma du lycée Merleau-Ponty de Rochefort se questionne, mais elle se veut confiante. Jointe au téléphone, elle sait faire partager sa conviction. Passionnée, énergique, comme à son habitude, elle souligne l'engagement des élèves dans le projet de documentaire d'animation qui se met en place avec Yannick Lecœur.

Le confinement a fait de sa classe une nébuleuse, mais elle garde à l'œil chaque petite étoile. Dès le début, l'enseignante a établi un contact régulier avec chacun des 18 élèves de la classe de seconde. Elle les sent prêts à relever le défi posé par la situation : concevoir, écrire et réaliser leur film en restant « à distance ».

A situation inédite, stratégies inédites ! Réactifs et motivés, les élèves ont, aux premiers jours du confinement, décidé de jouer avec (et surtout contre !) l'éloignement. Ils ont créé sur Discord (*) leur plateforme en ligne pour partager les fichiers audio et images. Les smartphones sont désormais promus au rang d'instruments privilégiés de collecte et création, avec Stop Motion Studio. Cette application gratuite est choisie pour la fonction « pelure d'oignon », qui permet la prise de vue image par image. Cette année, en effet, le film prendra la forme d'un documentaire d'animation. Les mots et les images produits par les élèves en composeront le matériau. La réalisation sera dirigée par Yannick Lecœur, artiste « adepte du mélange des genres, tour à tour réalisateur de film d'animation, illustrateur ou musicien »... Le thème du film, « le consentement », se profilait depuis la précédente intervention de l'artiste dans l'option, en 2019 (**).

Il s'est précisé à la fin du premier trimestre, au moment d'élaborer le projet de l'année. Au moment où, dans les médias, l'actualité était

dominée par la question des violences faites aux femmes, s'est dessinée une thématique relative à la sexualité. Homophobie, viol, harcèlement... Autant de sujets récurrents parmi lesquels s'est imposé celui du consentement.

C'est ainsi que chaque jeudi, et jusqu'au terme du projet, un rendez-vous en ligne va réunir l'ensemble du groupe : élèves, artiste et enseignante.

LE 16 AVRIL

Le premier contact avec Yannick Lecœur a lieu sur Discord, jeudi 16 avril, juste avant les vacances de printemps. Étape importante, car, avec l'arrêt des cours, les élèves n'ont pas eu le temps de le rencontrer...

Auparavant, pour pallier son éloignement, celui-ci a mis en ligne un tuto sur YouTube, dans lequel il donne des conseils techniques pour faciliter la prise en main du logiciel et éviter les blocages. Chaque élève, bien qu'isolé, peut ainsi franchir la première étape d'un travail dont le protocole est très simple. À la question : « Qu'est-ce que le consentement ? », la réponse apportée doit associer trois mots et trois images... La situation de confinement, dans ce cas, pourrait-elle, paradoxalement, s'avérer féconde car libératrice ? La mise à distance permettra-t-elle d'ouvrir de nouveaux chemins pour l'esprit et la parole ?

Cette première rencontre qui réunit 16 élèves sur 18 révèle un premier point positif : la fluidité des échanges. En effet, déjà aguerris à l'utilisation de Discord, les élèves savent se discipliner pour la prise de parole.

C'est le moment d'un premier retour sur les expériences de chacun, d'identifier points positifs et difficultés, mais surtout, de découvrir les premières productions. Elles sont foisonnantes, traduisant le désir de s'impliquer dans le projet. L'ensemble des élèves a publié, l'isolement n'a pas été un frein. Obstacle franchi ! Ce premier partage

révèle une livraison très homogène, trop lisse sans doute, où les mots et les images sont souvent redondants. Ce premier jet a cependant l'avantage de faire sortir nombre de stéréotypes facilement associés à l'idée du consentement.

Si les mots « mariage, couple, entente, coopération »... sont très souvent cités, des orientations moins consensuelles se détachent, offrant de nouvelles perspectives : « manipulation, regret, savoir... ».

Les intervenants sont donc conduits à faire évoluer leur requête. Une nouvelle étape s'ouvre : autour du même thème, il s'agit de dissocier travail sur le mot et travail sur l'image.

A partir d'un mot qu'il aura choisi, chaque élève devra réaliser d'une part une boucle d'animation en papier découpé, et d'autre part écrire un texte, qu'il pourra enregistrer.

Les élèves entrent ainsi de plain-pied dans le processus de création... juste au moment des vacances de printemps ! Mais, souligne Hélène Lamarche, n'est-ce pas une belle opportunité pour leur faire mesurer à quel point la démarche d'un artiste, et ici leur film en chantier, fait foin des calendriers... Et n'obéit qu'à son propre rythme. Ainsi touchent-ils du doigt la réalité d'un possible futur métier...

LE 7 MAI...

Les élèves ont travaillé assidument durant ce temps d'étranges vacances confinées. Ils rendent, une nouvelle fois, un foisonnant travail en images ; en revanche, ils n'ont produit que peu de contenu sonore... Pourquoi ?

Les productions visuelles, nombreuses, révèlent le plaisir et l'implication des élèves dans le projet, mais forment un ensemble un peu anarchique. Les consignes, en effet, n'ont pas toujours été suivies

avec la rigueur nécessaire ! Certains élèves ont livré un dessin animé et non pas une animation en papier découpé, ou bien une boucle... qui ne « bouclait » pas, voire restait parfois, un peu loin du sujet.

L'artiste, à ce moment-là, se retrouve en première ligne. Il doit transmettre son exigence aux élèves, en les amenant à comprendre « l'inéluctable enchaînement de la cause et du résultat » ! Pour parvenir à une réalisation homogène (et de qualité) il faut des fichiers exploitables ; pour être exploitables, les fichiers doivent impérativement répondre à des critères précis ; et pour cela, pas d'autres solutions que respecter les consignes données...

Yannick Lecœur a l'expérience de l'accompagnement d'ateliers de pratique artistique. Mais dans cette situation inédite, comment faire passer ce message efficacement et en douceur, lorsqu'on ne s'est jamais rencontré, et qu'en outre, on ne peut se voir physiquement ? Ce qui s'exprime et se comprend simplement en face à face, incarné dans un langage corporel expressif, devient plus délicat à formuler – et à recevoir - à distance... L'enseignante joue ici un rôle essentiel : elle est « l'agent de liaison », le modérateur des échanges entre les acteurs d'un projet qui ne se connaissent qu'indirectement... Elle va appeler chaque élève, et s'assurer que tous ont parfaitement intégré la nouvelle consigne, bien expliquée par Yannick Lecœur lors de la rencontre. Dans la perspective de leur faire découvrir les techniques étape par étape, il leur a en effet demandé de réaliser une nouvelle boucle, mais cette fois en dessin animé. Le second versant du travail, la production verbale, ne reflète pas la même jubilation que la production visuelle. Moins fournie, elle révèle des freins. Lorsqu'il s'agit de livrer une parole, l'exercice est plus délicat... Le voile de l'anonymat reste transparent sur Discord.

Et le sujet garde encore une part de mystère, peut-être de tabou, pour des élèves encore jeunes. Difficile de s'exposer ! Plusieurs solutions sont envisagées, pour aider la production verbale. Toutes offrent la possibilité de traiter ce sujet épique du « consentement », tout en le gardant à une certaine distance. L'étude d'une séquence particulière du film de Renoir *Partie de campagne*, celle du baiser, est évoquée. Pour l'enseignante, elle contient tous les éléments propres à faire réagir les élèves, les aider à franchir les représentations consensuelles dans lesquelles ils se cantonnent. Pour Yannick Lecœur, le choix du film est judicieux, car il pourra être évoqué d'une manière ou d'une autre dans la réalisation finale.

Une seconde proposition s'inscrit dans un champ différent, celui de la médecine et de la citoyenneté, et concerne la collecte des données de santé.

Et, en dernier lieu, pourquoi ne pas confier aux élèves, avec l'accord des parents, la réalisation de micros-trottoirs sur le thème du consentement, une fois terminée la période de confinement ?

L'EXPÉRIENCE DU WORK IN PROGRESS

Quelques questions techniques restent à résoudre. Mais, plus important encore, en dépit d'outils numériques performants, le confinement met en lumière la valeur irremplaçable du face à face pédagogique.

Par ailleurs, le thème choisi, pertinent par son inscription dans l'époque, n'est pas des plus aisés à traiter...

Les élèves, à ce stade, ont besoin d'un accompagnement étroit qui soutienne leur engagement, guide leurs choix et valide les pistes à suivre dans la progression de leur travail.

Cette situation de « work in progress » qu'ils expérimentent est nouvelle, il apprennent à composer avec l'incertitude... De leur côté, l'enseignante et l'artiste qui les encadrent sont

en recherche de solutions. L'écoute attentive, l'observation, l'analyse ne peuvent totalement réduire la distance imposée, qui « brouille la transmission ».

Car, à cette étape du travail en cours, la principale difficulté, bien identifiée, est celle de la véritable appropriation du projet par les élèves. Ils répondent avec élan et assiduité aux demandes, suivent les conseils donnés, mais « le déclic n'a pas encore eu lieu ». Il manque cette dynamique qui, dans le face à face et la situation de groupe, génère l'adhésion collective et individuelle à un projet.

Pour l'heure, le travail avance, ponctué par les regroupements hebdomadaires sur Discord. En contact régulier, Hélène Lamarche et Yannick Lecœur ont convenu de faire un point d'étape à la fin du mois de mai. A ce moment-là, il sera possible d'évaluer si le film peut être réalisé en juin dans des conditions satisfaisantes, ou si le projet doit se poursuivre à la rentrée.

Plus que jamais, pour les élèves et les intervenants, mener à bien un projet collectif en période de confinement, est une entreprise ardue mais riche d'enseignement(s). Cet engagement témoigne d'une passion réelle, qui soutient leur progression à vue, pas à pas, en territoire inexploré...

par Martine Perdrieau,
administratrice de l'association
du Festival La Rochelle Cinéma

(*) Plateforme initialement conçue pour les communautés de joueurs

(**) En 2019, Yannick Lecœur a réalisé un clip musical avec les élèves de l'option Cinéma : « La rage au cul ».





Ingrid Bergman dans *Stromboli* de Roberto Rossellini (1950)

2020 : Rossellini, plus de voyage en Italie

Pas de *Voyage en Italie*, *Rome ne s'ouvrira pas*, plus d'*Europe 51* non plus... Mais nous irons à *Stromboli* avec Ingrid Bergman ! Rescapé de cette situation surréaliste, le beau film de Rossellini sera projeté à La Coursive, à l'invitation de cette vénérable maison, fidèle partenaire du festival depuis toujours. La copie restaurée de ce chef-d'œuvre en noir et blanc, sorti en 1950, ouvrira le programme de la carte blanche offerte au festival.

Ingrid Bergman joue le rôle de Karin, une jeune Lituanienne assignnée dans un camp de réfugiés, à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Pour sortir du camp, elle accepte d'épouser Antonio, un jeune pêcheur de l'île volcanique de Stromboli. « ... son personnage est moderne : elle joue une femme étrangère à tout. Etrangère à Stromboli, étrangère à son

mari, étrangère à sa propre image et même étrangère au monde. Il faut qu'une porte s'ouvre pour la sauver, la réconcilier avec la vie. Ce personnage renvoie Ingrid Bergman à ce qu'elle vit, de manière transcendée. Rossellini a compris qu'elle est une prisonnière qui cherche la lumière. Et c'est le rôle qu'il lui fait jouer dans son film. Il s'inspire de sa réalité à elle [...]. Il est au plus près de la vérité. Il filme *Stromboli* à la manière d'un documentariste et, en mettant en scène Ingrid Bergman, il réalise presque une sorte de documentaire sur elle, et sur l'amour qui naît entre eux. C'est très nouveau et ça va marquer le cinéma mondial.»*

* François-Guillaume Lorrain dans *L'Année des volcans* (éditions Flammarion)





Roberto & Ingrid

Rossellini, ombre et lumière

*Rome, le Messie, Stromboli
 On en a tous le souvenir
 Sans doute était-il obsédé par Dieu
 Sous le ciel nu de Stromboli
 Et dans les rues désertées de Rome
 Le cinéma montrait son vrai visage
 Le soleil de la mort le hantait
 Il a filmé de longs poèmes
 Nul n'a mieux fait parler le silence
 Imprégné de l'angoisse des hommes*

*par Lionel Tromelin
 Administrateur de l'association du
 Festival La Rochelle Cinéma*



Le Festival en ligne

15 films du 26 juin au 5 juillet

Mathieu Amalric

Du 26.06 au 05.07, 9 longs métrages, 6 courts métrages et une séance «Retour de flamme» (proposée par Serge Bromberg) seront proposés en ligne en partenariat avec LaCinetek, plateforme VOD dédiée aux plus grands films du XX^e siècle, fondée par 3 cinéastes, Pascale Ferran, Laurent Cantet et Cédric Klapisch.

Le parrain de cette édition, Mathieu Amalric, présentera son premier long métrage *Mange ta soupe* et deux courts métrages inédits tournés pendant le confinement.

Une rencontre entre Pascale Ferran et Mathieu Amalric sera aussi disponible en ligne.

Des films issus de la programmation 2020, notamment de rétrospectives, hommages ou focus, seront à l'honneur de cette édition en ligne. Ces films et les présentations seront en ligne pendant toute la période du festival sur lacinetek.com. Nous remercions pour leur intervention les cinéastes Mathieu Amalric, Pascale Ferran et Mila Turajlić ainsi que Denitza Bantcheva (autrice de *René Clément*, Éditions du Revif), Serge Bromberg (Lobster Films), Gian Luca Farinelli (Cinémathèque de Bologne et festival Il Cinema ritrovato), Hélène Frappat (autrice de *Roberto Rossellini*, Le Monde-Cahiers du cinéma), Charlotte Garson (Cahiers du cinéma), Noël Herpe (critique), Xavier Kawa-Topor (coauteur de *Stop Motion, une autre histoire du cinéma d'animation*, Éditions Capricci) et Aurore Renaut (autrice de *Roberto Rossellini, de l'histoire à la télévision*, Le Monde-Cahiers du cinéma).

«LaCinetek est heureuse d'accueillir une version virtuelle de la 48^e édition du Festival La Rochelle Cinéma sur son site, alors que les conditions sanitaires ne permettaient pas que la manifestation ait lieu physiquement aux dates prévues. Partenaires depuis trois ans du Fema, nous partageons sa volonté enthousiaste de renforcer tous les liens qui unissent les grands films d'hier et les réalisateurs d'aujourd'hui. Nous sommes fiers que notre site puisse accueillir une programmation composée spécialement pour l'occasion par l'équipe du festival, morceaux choisis de la sélection intégrale initialement prévue ; et heureux d'avoir pu inventer tous ensemble, dans l'urgence, une façon d'honorer cette 48^e édition qui se poursuivra ailleurs, plus tard, dans de vraies salles de cinéma.»

Pascale Ferran, Cédric Klapisch et Laurent Cantet.

lacinetek.com

CARTE BLANCHE À LA COURSIVE

Deuxième volet de ce Festival à trois temps : du 3 au 5 juillet

Une 48^e édition fragile, certes, une édition forcément repensée, mais une édition qui existe. La Coursive nous ouvre ses portes pendant un week-end de juillet, pour une belle carte blanche, qui nous permettra de réinvestir, quand même, les salles obscures.

Malheureusement nous n'accueillerons pas la totalité de notre fidèle public, pas plus que nous n'accueillerons les étudiant.e.s et les lycéen.nes. Ni les étudiant.e.s du dispositif CultureLab (qui viennent chaque année du monde entier), ni celles et ceux de la Fémis, de l'université Paris-Sorbonne Nouvelle, ni les élèves de lycées Dautet, Saint-Exupéry, Valin et Vieljeux, les apprentis journalistes qui apportent tant à travers « Au cœur du festival ».

Mais au lieu de parler de ce qui ne se fera pas, parlons plutôt de cette belle carte blanche que nous offre La Coursive, du 3 au 5 juillet.



Milou en mai de Louis Malle

Un week-end exceptionnel de cinéma

Au programme : sept films présentés en avant-première, trois rencontres avec des réalisateurs et une séance hommage à Michel Piccoli pour un week-end exceptionnel.

Toutes les séances de cette carte blanche seront présentées par les invités du Fema.

Stromboli de Roberto Rossellini

Pingouin & Goéland et leurs 500 petits, de Michel Leclerc, en sa présence

A l'abordage de Guillaume Brac, en sa présence

La jeune fille à l'écho d'Arūnas Žebriūnas

Eva en août de Jonás Trueba, en sa présence

Michel-Ange d'Andrey Konchalovsky

Eté 85 de François Ozon (Sélection officielle Festival de Cannes 2020), en sa présence

Milou en mai de Louis Malle, en présence d'Alexandra Stewart

Programme complet :
festival-larochelle.org
la-coursive.com

 **la coursive**
SCÈNE NATIONALE | LA ROCHELLE

Par ailleurs, le Fema est partenaire de l'hommage à Michel Piccoli, en 7 films, au cinéma Le Concorde à La Roche-sur-Yon, du 24.06 au 30.06.



À l'année
prochaine,

René Clément !

La 48^e édition devait être consacrée une grande rétrospective à l'œuvre de René Clément, grâce au partenariat avec la Fondation René Clément et, à La Rochelle, avec le Yacht Club Classique. Une collaboration évidente, à travers un lien très maritime.

Sur les pontons du Musée Maritime, est amarré un illustre voilier, qui a retrouvé son nom d'origine : *Lasse*.

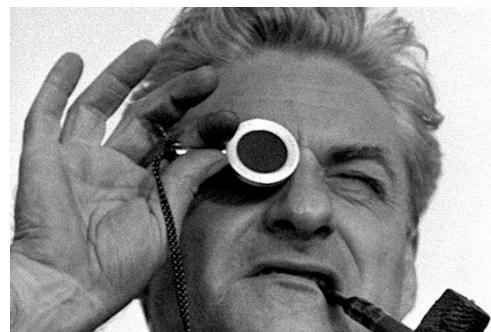
Construit au Danemark vers 1916, ce magnifique sloop est acheté en 1959, à la demande de René Clément, par la production des frères Hakim, pour le tournage du film *Plein Soleil*. Alain Delon y joue le rôle de Tom Ripley, aux



Alain Delon
à la barre du
voilier *Marge* dans
Plein Soleil
de René Clément
(1960).

côtés de Maurice Ronet et de Marie Laforêt... Le voilier, rebaptisé *Marge* pour les besoins du film, constitue la toile de fond de ce thriller, adapté du roman de Patricia Highsmith, *Le talentueux Mr. Ripley*.

Une projection devait être organisée en plein mois d'avril, en partenariat avec La Coursive et le Yacht Club Classique, avec quelques belles surprises. Mais après le temps de l'inquiétude en mars, celui de la résignation en avril, et malgré le temps de l'espoir en mai, la belle rencontre avec le cinéma de René Clément n'a pas pu être maintenue. Vivement l'année prochaine !



René Clément

René Clément, un grand cinéaste français du XX^e siècle

« Ma première vision d'un film de René Clément, la veille de mon oral au baccalauréat, c'était *Monsieur Ripois*, qui venait de gagner le Prix spécial du jury au Festival de Cannes 1954. J'avais été impressionné et séduit par ce film en noir et blanc, digne des films néo-réalistes italiens, car René Clément cachait sa caméra dans un triporteur à l'insu des passants de Londres. Ce film avait l'humour des films anglais de l'époque, grâce à Gérard Philipe, jouant avec talent « cette savante arabesque psychologique », selon le critique Georges Sadoul. Ensuite, ayant participé à un ciné-club étudiant à Lille, j'ai pu visionner presque tous ses films précédents.

Son premier film, *La Bataille du rail* (1946), avait remporté aussitôt le Grand Prix international documentaire, mais c'est au cours de sa réalisation que les actualités reconstituées sur le champ des récentes batailles transformeront cette œuvre de circonstance en un chef-d'œuvre.

Il s'affirme ensuite comme un grand réalisateur avec un film un peu méconnu, *Les Maudits* (1947),

dans lequel quelques criminels de guerre s'entre-massacrent au cours de leur exode dans un sous-marin. En 1948, avec *Au-delà des grilles*, il obtient au Festival de Cannes le Prix de la mise en scène. Je l'aurais quant à moi plutôt attribué à son film suivant, *Le Château de verre*, film d'une remarquable construction dramatique. Mais c'est en 1952 qu'il remporte un succès universel avec *Jeux interdits*, qui condamnait l'horreur de la guerre et de ses répercussions sur deux enfants merveilleusement joués par Brigitte Fossey et Georges Poujouly. Ce film est un vrai témoignage sur l'exode et la paysannerie de l'époque, ce qui explique son succès mondial. René Clément devient le réalisateur le plus primé du cinéma français (Oscar à Hollywood, Lion d'Or à Venise et prix à Cannes). Il faut croire que c'était trop pour certains critiques français... Pourtant, en 1956, il réalise encore *Gervaise*, d'après *L'Assommoir* d'Emile Zola, parfaite réussite en noir et blanc des Rougon-Macquart, avec le jeu remarquable de Maria Schell.

Jeux interdits avec Brigitte Fossey et Georges Poujouly



6^e BIENNALE
29, 30, 31. OCT. 1er, 2. 3. NOV. 87
MAISON DE LA CULTURE



17 PAYS REPRESENTES

Président du jury : René CLEMENT
Vendredi 30 octobre : THALASSA EN DIRECT du Festival
du Film de Voile de La Rochelle

Samedi 31 octobre : soirée du Palmarès
Dans le port les deux goélettes de l'École Navale
"la Belle Poule" et "l'Etoile"

Voile et cinéma, les passions
de René Clément



25

C'est avec son film en couleur, *Barrage contre le Pacifique*, que les critiques commencent à se diviser : « à voir absolument » pour André Bazin, et seulement « à voir à la rigueur » pour Jacques Rivette et François Truffaut. À titre personnel, j'apprécie beaucoup le film éponyme du Cambodgien Rithy Panh, à qui le Festival a rendu hommage en 2005. Mais je garde un merveilleux souvenir du *Barrage contre le Pacifique* de René Clément, grâce à un tournage asiatique et au jeu de Silvana Mangano, d'Alida Valli et d'Anthony Perkins, sans oublier la musique de Nino Rota.

Son deuxième film en couleur, *Plein soleil* (1960), adaptation du roman de Patricia Highsmith, *Mr Ripley*, ne va pas recevoir de prix. Mais il rencontrera un succès populaire justifié par sa mise en scène, jusqu'au final, digne d'Hitchcock, et par le jeu des trois acteurs principaux : Maurice Ronet, Alain Delon, et la jeune Marie Laforêt. Pour les films suivants, les critiques parlent souvent d'un « certain déclin ». C'est peut-être vrai pour *Le Jour et l'heure* (1962) et *Paris brûle-t-il ?* (1966), malgré le cortège de vedettes de cinéma. Néanmoins *Quelle joie de vivre* (1961) est une dénonciation pleine d'humour des chemises noires de l'Italie de 1921 qui invite à la réflexion. Et avant de disparaître des écrans, René Clément réalisera encore trois films dignes d'Hitchcock, *Les Félin*s (1964), en noir et blanc, et deux films en couleur, *Le Passager de la pluie* (1970) avec Marlène Jobert et Charles Bronson, et

La Course du lièvre à travers les champs (1972), avec Jean-Louis Trintignant. René Clément a été à la fois très admiré et discuté, car il a toujours su être un innovateur, passé du court métrage documentaire (le premier avec Jacques Tati dans *Soigne ton gauche* sorti en 1936) à la fiction, avec beaucoup de trouvailles formelles (la première fois comme assistant de Jean Cocteau dans *La Belle et la Bête*, sortie en 1946). Il a constamment fait ce grand écart artistique déroutant un peu les critiques de cinéma de l'époque.

Après sa disparition des écrans en 1975, il lui reste encore bien des années à vivre. Il est fréquemment invité à l'étranger, il navigue sur son côtre en Méditerranée. C'est pourquoi en 1987, lorsque je faisais partie du bureau du Festival du Film de Voile de La Rochelle, nous l'avions invité à présider la 6^e Biennale. Il nous avait répondu positivement, surtout lorsque je l'avais informé de la venue à La Rochelle des goélettes de l'École Navale. Il a malheureusement dû annuler sa venue au dernier moment, pour raisons de santé. J'étais donc particulièrement heureux, comme bien des cinéphiles, d'avoir rendez-vous avec René Clément pour une rétrospective lors de la 48^e édition du Festival La Rochelle Cinéma. Nous allons devoir patienter : rendez-vous est pris pour 2021 ! »

par Pierre Henri Guillard
Membre d'honneur de l'association du Festival
La Rochelle Cinéma

SAINT ALGUE



Coiffeurs Visagistes & Eco Responsables

La Pallice - La Rochelle

Centre Commercial Intermarché - 21, rue Eugène d'Or

05 46 28 83 86

Aytré

C.C. Carrefour Market - Avenue de la Rotonde - Le Boyard

05 46 29 13 33

La Rochelle

Centre-ville - 46, rue des Merciers

05 46 41 57 07

*S*aveurs café

ARTISAN TORRÉFACTEUR

CAFÉ • THÉ



TORRÉFIE PAR CLAIRE

CLAIREE DUFRENEY

SARL LE CAFÉ DES NÉGOCIANTS 4 BIS RUE THIERS 17000 LA ROCHELLE

05 46 41 52 98





LA MANUFACTURE / LIEU DE CRÉATION PRÉSENTE COSMOGARDEN OPHELIA
FRESQUE PEINTE PAR AKI KURODA

LA MANUFACTURE LA ROCHELLE - QUARTIER LALEU
14-18 avenue Raymond Poincaré - 17000 LA ROCHELLE

AXELLE GAUSSEN ET ANTOINE CAMPO
ouverture sur rendez-vous : 06 70 06 29 33
www.galerie-manufacture.com

La Renaissance

soutient le Festival
La Rochelle Cinéma

Face à la Mairie
le rendez-vous
des Festivaliers

On s'occupe
des dialogues,
chargez-
vous
des images.

Découvrez les fictions de France Culture
chaque semaine à l'antenne ou en podcast
sur franceculture.fr



À La Rochelle,
100.6 FM



L'esprit
d'ouver-
ture.

48^e festival la rochelle cinéma

INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL



© STANISLAS BOUVIER



PARTENAIRE DU 48^{EME} FESTIVAL
LA ROCHELLE CINEMA 2020

UNIQUEMENT AVEC
CANAL+

Remerciements

Depuis 48 ans, le Festival La Rochelle Cinéma s'engage à transmettre la culture à tous les publics. Ce qui n'est possible que grâce au soutien et à la confiance de ses partenaires. La Rochelle Cinéma leur renouvelle ses remerciements.

- La Ville de La Rochelle, son maire, Jean-François Fountaine, Arnaud Jaulin, adjoint à la culture, Marion Pichot, conseillère municipale et leur équipe,
- Le Conseil Départemental de la Charente-Maritime, son président, Dominique Bussereau, et son équipe,
- La Région Nouvelle-Aquitaine, son président, Alain Rousset, et son équipe,
- Le Ministère de la Culture,
- Le Centre National du Cinéma et de l'Image animée, son président, Dominique Boutonnat et son équipe,
- Europe Creative Programme MEDIA de la Commission Européenne,
- La Coursive, son directeur, Franck Becker, et toute l'équipe,
- La CCAS-CMCAS La Rochelle,
- la Sacem

Les partenaires du Festival toute l'année :

La Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, le Commissariat Général à l'Egalité du Territoire, la Communauté d'Agglomération de La Rochelle, l'Agence Régionale de Santé, le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de la Charente-Maritime, le Crédit Mutuel, la Fondation René Clément, la Fondation de France, la Fondation Fier de nos quartiers, la Fondation Les Arts et les autres, ICF Habitat Atlantique, la Matmut pour les arts, l'Unadev, le Groupe hospitalier de La Rochelle-Ré-Aunis, Cristal publishing, l'Université de La Rochelle, l'Université Paris 8 - Saint Denis, l'École des Métiers du Cinéma d'Animation d'Angoulême (EMCA), l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Diffusion de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Et Le CCN de La Rochelle/CIE Accrorap Direction Kader Attou, le Centre Communal d'Action Sociale de La Rochelle, l'épicerie sociale et solidaire, La Passerelle, Mairie annexe de Mireuil et sa salle de boxe, La Maison de quartier de Port-Neuf, le FAR, l'association Coolisses, le Collectif de Villeneuve-les-Salines, le Centre Social de Villeneuve-les-Salines, Cheerleaders Sea Devils, la Mission locale, l'ADEI 17, l'AFEV, Horizon Habitat Jeunes, le Centre social de Tasdon, la Maison Centrale et la ville de Saint-Martin de Ré, le Lycée Merleau-Ponty de Rochefort

Les partenaires de la programmation :

ADRC, Autour de minuit, Bac Films, La Cinémathèque de Toulouse, Cinémathèque de Bologne, La Cinetek, Les Films des deux rives, Les Films du Poisson, Gaumont, INA, Lobster Films, Studio Canal, Why Not Productions, Bul'Ciné

Les festivals européens partenaires :

Transilvania International Film Festival (Roumanie), Bergamo Film Meeting (Italie), Il Cinema Ritrovato, Bologne (Italie), New Horizons International Film Festival de Wrocław (Pologne), Les Arcs Film Festival, Un week-end à l'Est (Paris), Artekino

Les journalistes de La Rochelle, Sud-Ouest et France Bleu, et nos partenaires nationaux : Ciné +, Libération, Les Inrockuptibles, France Culture, Positif

L'association du Festival La Rochelle Cinéma

Le Fema est membre de Carrefour des festivals.



UN AUTRE REGARD SUR LE QUOTIDIEN



JOURNAL
SITE
APPLICATIONS
NEWSLETTERS

liberation.fr

les
Inrockuptibles

soutient
le Festival La Rochelle Cinéma



La Passion d'Anna Magnani

L'association du Festival La Rochelle Cinéma

L'association est la structure juridique, administrative et financière du Festival La Rochelle Cinéma qui confie la programmation artistique et l'organisation aux Délégués généraux du Festival, Sophie Mirouze et Arnaud Dumatin.

Les quatorze membres du Conseil d'Administration :



Daniel Burg
Président



Danièle Blanchard
Vice-présidente



Florence Henneresse
Vice-présidente



Thierry Bedon
Secrétaire général



Alain Petiniaud
Secrétaire général adjoint



François Durand
Trésorier



Denis Gougeon
Trésorier adjoint



Marie-Claude Castaing



Emmanuel Denizot



Paul Ghezi



Solenne Gros de Beler



Martine Perdrieau



Alain Le Hors



Lionel Tromelin

La revue *Derrière l'écran*, bi-annuelle, gratuite, donne la parole aux publics, aux professionnels, aux adhérents, rend compte des activités diverses du Festival, notamment des activités à l'année. C'est aussi un lieu d'échange avec les adhérents de l'association, avec la boîte aux questions via l'adresse mail : asso@festival-larochelle.org

Derrière l'écran est le magazine de l'association du Festival La Rochelle Cinéma
Directeur de la publication : Daniel Burg
Rédactrice en chef : Florence Henneresse
Secrétaires de rédaction : Thierry Bedon et Danièle Blanchard
Rédacteurs : Zacharie Arpaillanges, Martine Perdrieau, Florence Henneresse, Emma Rodriguez, Lionel

Tromelin, avec la collaboration d'Anne-Charlotte Girault, de Sophie Mirouze et d'Arnaud Dumatin
Photographes : Anne-Charlotte Girault, Philippe Lebruman, Jean-Michel Sicot, Régis d'Audeville
Maquette et mise en page : Jean-Michel Clément
En 4 e de couverture : affiche de la 48 e édition du Festival La Rochelle Cinéma, par Stanislas Bouvier

Galva Atlantique

Votre partenaire anticorrosion
Zi de Chef de Baie à La Rochelle

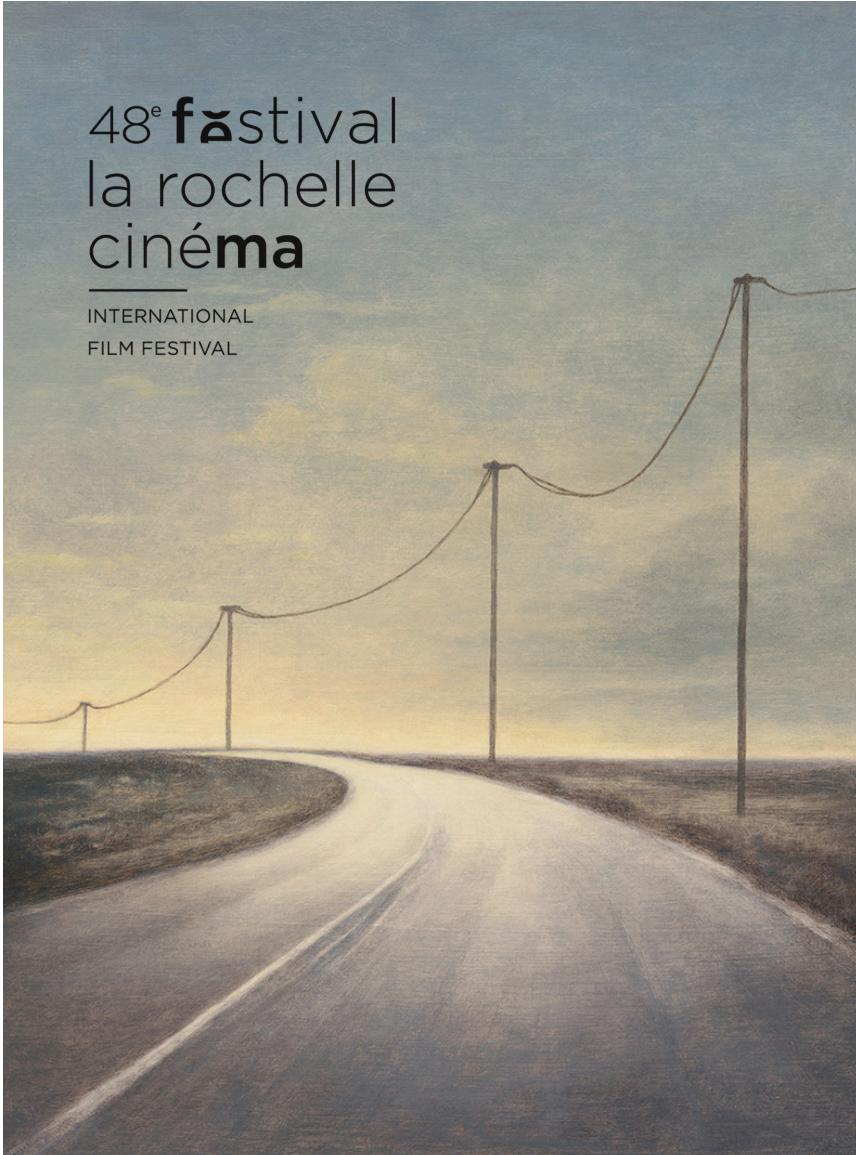


Source : ALLAN STEPHENS, letourdelarochelle52.com

www.galva-atlantique.com

48^e festival la rochelle cinéma

INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL



1. Un été en ligne - LaCinetek - **du 26.06 au 05.07. 2020**
2. Un été en salles - **du 03.07. au 05.07. 2020**
3. Un automne en salles - **du 01.10. au 04.10. 2020**



www.festival-larochelle.org



Festival La Rochelle Cinema@festivallarochellecinema



Festival La Rochelle Cinema@Femalarochelle



#festivallarochellecinema



lacinetek.com